



TOUT VA BIEN!
compagnie théâtrale

le reste est silence



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Chers enseignants,

Ce dossier pédagogique s'adresse à vous.

Nous sommes ravis de vous inviter à entrer dans l'univers de «le reste est silence». Le spectacle vivant ne jaillit pas naturellement sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire.

Derrière ces instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Avec des mots, des mouvements, de la musique, les artistes révèlent leurs images intérieures.

Une sortie au spectacle vivant n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur.

Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour appréhender avec les jeunes spectateurs la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. «le reste est silence » s'adresse au public scolaire à partir du collège.

Les outils proposés dans ce dossier sont à adapter en fonction de l'âge de vos élèves.

Nous vous souhaitons, une rencontre stimulante et enrichissante avec les **arts vivants !**

SOMMAIRE

Présentation de la compagnie	3
Fiche spectacle Le reste est silence	4
Note d'intentions et le processus de création	5
Quelques définitions	6
L'écriture de plateau	6
Qui est William Shakespeare ?	6
Le théâtre élisabethain	8
Le propos résumé des quatre pièces	8
Les métiers du spectacle	9
Abécédaire du spectateur	10
Pistes pédagogiques	11
Avant le spectacle	11
Après le spectacle	12
Destin et destinée : les individus ont-ils le contrôle de leur avenir ?	13
Contacts	14

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie de théâtre professionnelle Tout va bien !, créée en 2005 et implantée à Nancy, réunit une équipe artistique autour de la même conception de la création.

L'improvisation et l'écriture de plateau sont au cœur du processus de création, où s'inscrivent simultanément le jeu de l'acteur, le travail du corps et la création sonore. Il s'agit de chercher et d'avancer collectivement, pour aboutir à des œuvres pluridisciplinaires.

Le corps est observé en silence, chaque mouvement est comme un point de départ possible au jeu.

Le son est un personnage à part entière. Il est présent de manière autonome mais il se construit en même temps que le jeu, en recherche sur le plateau.

La compagnie Tout va bien !, porte depuis avril 2018, le projet artistique du DASAT* Théâtre « La Mue du Lotus » qui professionnalise douze acteurs en situation de handicap mental et psychique. L'ensemble de son équipe artistique, technique et administrative réalise, produit et porte les créations artistiques et organise et porte les actions de démocratisation culturelles.

Elle est en partenariat avec le CAPS** de Rosières aux Salines qui en porte le volet social et l'association Espoir 54 qui apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

**Dispositif d'Accompagnement par un Service d'Aide par le Travail*

***Carrefour d'Accompagnement Public Social*

La recherche artistique globale menée par la compagnie Tout va bien !, avec le DASAT Théâtre « La Mue du Lotus », maintenant troupe permanente, interroge les frontières du jeu : entre textes de théâtre ou autres écrits non théâtraux, improvisation, jeu clownesque, écriture au plateau, travail du corps, de la voix, de la matière, théâtre musical et dansé.

Il s'agit d'aller chercher puis d'approfondir chez ces interprètes en situation de handicap, leur créativité à partir de la singularité de leur talent afin de faire émerger la richesse de leur jeu et cela, sans s'éloigner du chemin d'exigence artistique que la compagnie trace depuis sa création.

Pourquoi « Tout va bien ! » ?

"Tout va bien", parce qu'il faut le dire et le redire pour ne pas l'oublier en cours de route. Parce qu'il restera toujours, le rire, les rêves ou l'espoir à opposer à un tout va mal. Continuer à travers ces spectacles à interroger l'être humain pour y chercher cette faille de l'espoir. Croire, encore et encore, qu'elle peut se situer dans cette incroyable capacité de résistance de l'être humain. Alors, continuer à en parler sur scène, en corps, en sons, en mots.

FICHE SPECTACLE « LE RESTE EST SILENCE »

Nous convoquons avec «Le reste est silence », quatre des grandes figures des textes de William Shakespeare : **le Roi Lear, Macbeth, Hamlet et Othello** que nous avons revisité grâce au filtre de l'improvisation des acteurs et à une *réécriture au plateau*.

Ils sont là, quinze personnages, attachés devant nous, sur la scène de théâtre.

Leur histoire est passée. Ils ont eu en commun un même et unique destin : la mort , autour d'eux, pour leurs proches ou pour eux.

Ils se réveillent, insatisfaits de cette issue systématiquement tragique de leur histoire. Ils s'en disent victimes. Ils aimeraient qu'il en soit autrement.

Mais ils sont attachés au sens propre comme au sens figuré à ces tragédies.

Il va donc s'agir pour eux de trouver la ou les failles de leurs destins écrits, de se réapproprier leur histoire et cet espace temps qui leur est offert pour s'en libérer.

Ils vont alors rejouer les scènes de leur vie, se servant mutuellement des partenaires présents pour pouvoir le faire.

Chacun va tenter d'aider l'autre pour s'en sortir.

C'est l'histoire de personnages qui veulent prendre le pouvoir sur leur auteur Shakespeare.

C'est l'histoire de comédiens qui veulent prendre la place au plateau et dans la vie.



© Guillaume de Baudreuil

L'ÉQUIPE

Un spectacle de Virginie Marouzé et Guillaume de Baudreuil

Mise en scène et écriture : Virginie Marouzé

Mise en scène, scénographie et décor : Guillaume de Baudreuil

Création costumes et décor : Prune Lardé assistée de Lucie Cunningham

Création musicale : Sébastien Coste et Martin Lardé

Création lumière et régie : Polo Leblan

Les interprètes : Hakim Amrani, Julian Bier, Quentin Boudart, Sébastien Coste, Sophie Dereu, Rémy Dillensiger, Anne Sophie Ehrhart, Christophe Hacault Vincent Hammaecher, Martin Lardé, Eric Masson, Véronique Muller, Isabelle Nobili, Christophe Ragonnet, Laura Schweitzer.

Chargée de production : Hélène Lantz

Photos : Guillaume de Baudreuil et Annick Rivoal

Partenaires de la création

Coproductions : Scènes et Territoires, CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy, La Machinerie - Scène conventionnée d'Intérêt National (en cours d'habilitation), Théâtre de Haguenau.

Avec l'aide à la production de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et de la Ville de Nancy. La compagnie Tout va bien ! est en convention triennale avec la DRAC Grand Est et le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle (2020 à 2022). Elle bénéficie du dispositif de la région Grand-Est d'aide triennale au développement des équipes artistiques du spectacle vivant pour la période 2020-2022. Elle bénéficie d'une subvention de la Métropole du Grand Nancy.

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du Fonds de Dotation de la Caisse d'Epargne Grand Est Europe.

Elle est en convention avec la Ville de Maxéville pour une mise à disposition à titre gracieux d'un espace de travail.



NOTE D'INTENTIONS

Avec «Le reste est silence», nous souhaitions proposer aux interprètes de « La Mue du Lotus » et de la compagnie Tout va bien ! comme matière de recherche, des figures théâtrales très fortes et une parole classique, celle de Shakespeare, à priori et au départ, plus éloignée d'eux pour voir comment ce glissement entre l'intime et le jeu pouvait opérer au plateau.

Voir comment la folie, la bizarrerie, le décalage, la sensibilité portés différemment par tous ces acteurs pouvaient faire se révéler un autre endroit de cette parole classique, comme un endroit caché qui grâce à la capacité de ces acteurs à faire basculer le plateau de manière inattendue serait révélé autrement.

LE PROCESSUS DE CREATION

«LE RESTE EST SILENCE » est une création théâtrale et musicale réalisée suite à une recherche en improvisations puis une mise en écriture, soit, une écriture de plateau, à partir de quatre pièces de William Shakespeare, « Othello », « Macbeth », « Le Roi Lear » et « Hamlet ». « LE RESTE EST SILENCE » est le fruit d'un long travail de recherche qui a débuté fin 2018 et s'est poursuivi jusqu'à la création en septembre 2020.

Nous avons convoqué pour cette recherche quatre des grands figures des textes de William Shakespeare : le Roi Lear, Macbeth, Hamlet et Othello.

Et nous avons exploré ces textes en utilisant différentes entrées possibles.

Nous avons raconté ces histoires comme l'on raconte des contes.

Nous avons lu des passages, tentant d'expliquer ce qu'il peut se dire à travers ces mots quelques fois si complexes.

Nous avons rejoué des scènes, quelques fois en réutilisant les mots de Shakespeare, quelques fois en silence pour comprendre les émotions en jeu, en se laissant aller jusqu'à réinterpréter certaines de ces scènes.

Nous avons exploré la matière du tissu et du bois pour raconter autrement ces histoires.

Nous avons réinventé les espaces de jeu avec des cadres en bois.

Nous avons cherché l'intensité émotionnelle de ces histoires et de leurs personnages.

Au travers de toutes ces recherches, revenait sans cesse une notion : celle de « la perte de.. » : perte de la puissance, perte du pouvoir, perte de l'amour, perte de la sagesse, perte de la raison, perte de la vie... Ces pertes - qui dévoilent la fragilité, la tragédie voire la folie humaine - sont apparues au plateau à travers le filtre personnel des interprètes de «La Mue du Lotus » et de ce que portent ces acteurs singuliers.

S'est alors révélée la possibilité d'une autre voie possible qu'une issue tragique.

Une force de vie, un espoir d'un ailleurs différent, peut-être un peu fou. Nous avons donc ré-écrit au fur et à mesure de cette recherche : la parole de Shakespeare à côté de la parole des interprètes écrite pour apporter un autre regard.

Une écriture au plateau qui nous fait naviguer dans ce que nous pourrions appeler une incarnation mouvante : des personnages existants à la lisière des interprètes les incarnant ou dans un regard inversé, des interprètes présents en jeu sur le plateau avec leurs émotions intimes et pouvant basculer alors dans l'incarnation de ces personnages shakespeariens.

Nous avons tenu comme fil rouge dans cette navigation le fait de rechercher là où l'écriture de Shakespeare pouvait résonner chez ces acteurs et là où ces acteurs pouvaient nous aider à sortir de ces tragédies nous permettant d'interroger encore plus fort ce lien si complexe, dépendant et contradictoire qui existe entre la vie et la mort.

Une ode à la vie en quelque sorte.

QUELQUES DEFINITIONS

Écriture de plateau

L'écriture de plateau est une façon particulière de créer un spectacle :

Concept utilisé depuis 1990, l'écriture de plateau peut être définie, littéralement, comme « écrire au bord du plateau », autrement dit il s'agit, à partir d'improvisations, retranscrire ce qu'on voit des comédiens. L'expression vient du philosophe et critique de théâtre Bruno Tackels : il définit l'écriture de plateau comme œuvre de « l'instant présent » commise en présence des divers acteurs qui composent l'espace de création théâtrale, car selon lui, « le texte provient de la scène et non du livre [...] les mots s'inscrivent en une construction même dans l'espace et le temps du plateau ». Le texte s'écrit grâce aux acteurs nourris et guidés par l'auteur et accompagnés par les scénographe, éclairagiste, costumier, créateur-son.

Qui est William Shakespeare ?

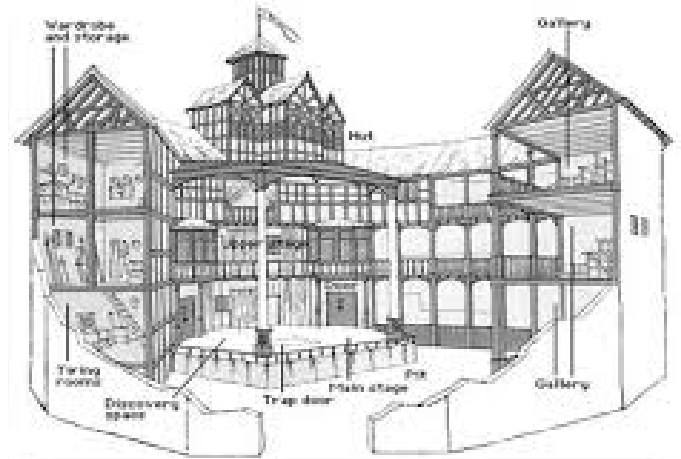
Si son œuvre a traversé les siècles pour devenir un monument de la littérature universelle, l'histoire de Shakespeare semble condamnée à être écrite au conditionnel tant elle est sujette à controverse. Que de thèses échafaudées sur la véritable identité du dramaturge anglais, sur les pièces qu'il aurait écrites ou sur la vie qu'il a menée. Son existence même a été parfois remise en cause. Si la France a attendu le XX^{ème} siècle pour entendre une controverse sur la paternité des textes de Molière, Shakespeare voit sa légitimité remise en question dès le milieu du XIX^{ème} siècle au profit de Bacon, Marlowe, voire de la reine Elisabeth en personne. Tel Homère, père mythique de la littérature grecque, les auteurs devenus le symbole de leur langue - ne dit-on pas la « langue de Shakespeare » ou la « langue de Molière » - souffrent aujourd'hui de fortes suspicions. Il est vrai que Shakespeare, avec un parcours parfois obscur et des textes retouchés par la postérité, est particulièrement mal logé. Cependant, la biographie « orthodoxe » reste la plus reconnue, dût-elle s'accommoder de bizarreries « mythologiques » telle qu'une date et un lieu de naissance s'accordant parfaitement avec la date et le lieu de mort.

De la jeunesse privilégiée à la « disparition »

William Shakespeare naît le 23 avril 1564 à Stratford-sur-Avon dans le comté de Warwick en Angleterre au sein d'une famille catholique. Son père John est un ancien paysan enrichi devenu gantier et Mary Arden, sa mère, est issue de la bourgeoisie. De la jeunesse de William, on ne connaît que peu de choses, sinon qu'il fut certainement élève de l'école de Stratford et que son père eut apparemment des difficultés financières. En novembre 1582, William épouse Anne Hathaway, femme de huit ans son aînée et qui lui donne un enfant dès le mois de mai. Suivent des jumeaux en février 1585. Puis, on perd la trace de Shakespeare pour longtemps. On ne sait quasiment rien de ses années de formations. L'hypothèse traditionnelle est que Shakespeare aurait quitté Stratford pour éviter les représailles d'un certain sir Thomas Lucy sur les terres duquel il aurait braconné. Il aurait alors rejoint Londres. Mais cette supposition repose surtout sur l'anecdote du délit de chasse de Falstaff dans Henry IV. Aucun élément matériel ni témoignage n'est en mesure de la confirmer. Toujours est-il qu'en 1592, la plume assassine du dramaturge Robert Greene rend compte de la présence de Shakespeare à Londres dans le milieu théâtral. Greene stigmatise en effet le jeu et la plume du Stratfordien dans un pamphlet nommé « Un liard de malice ». Pendant les dix années entre son mariage et ce fameux article, on ne sait rien de l'auteur : d'époux précoce à Stratford, il est devenu dramaturge et acteur reconnu sur la scène effervescente du théâtre élisabéthain. Mais la route qu'il a empruntée nous reste inconnue. C'est d'ailleurs un point qui alimente les thèses critiques sur l'identité de Shakespeare.

Le dramaturge et acteur du Globe Theatre

Alors que le théâtre élisabéthain culmine à Londres, Shakespeare gagne le goût des autorités, ce qui lui assure succès et situation financière confortable. Il s'établit au Théâtre du Globe avec la compagnie des « Lord Chamberlain's Men », dont il est l'un des sociétaires. La troupe prend le nom de leur protecteur Lord Chamberlain, alors censeur officiel des représentations théâtrales.



A défaut de connaître véritablement Shakespeare, on distingue quatre périodes dans ces œuvres. De 1590 à 1594, celles-ci répondent aux attentes des autorités : elles mettent en scène des drames historiques et politiques tels que Henry VI et Richard III. La sagesse, l'harmonie des pouvoirs sont opposées aux désordres et injustices nés de l'ambition personnelle. Shakespeare écrit dans la même période de nombreuses comédies comme La Mégère apprivoisée et des œuvres poétiques tel que Vénus et Adonis. Les œuvres de la période suivante, de 1594 à 1600, appartiennent à des registres proches. Ainsi le dramaturge écrit Henry IV mais aussi du Songe d'une nuit d'été, un exemple caractéristique des comédies au ton fantaisiste de l'époque. Mais Shakespeare y écrit aussi l'une de ses tragédies les plus connues : Roméo et Juliette. A partir de 1600, les œuvres prennent un ton plus grave et sont empreintes de pessimisme. Ainsi, dans Hamlet, le jeune prince du Danemark, confronté à la nécessité de la vengeance, peine à trouver les forces pour accomplir son destin tragique et entretient un rapport ambigu avec la mort. Mort, démesure, pour ne pas dire folie, sont en effet des thèmes récurrents de ces tragédies. Ainsi, dans le personnage d'Ophélie, amour, folie et suicide s'enchaînent dans un inéluctable crescendo. Quant au tyran Macbeth, il règne dans le sang et la déraison. Même les comédies n'en sont plus vraiment, tant le pessimisme pointe derrière l'humour. Ainsi Tout est bien qui finit bien ou encore Mesure pour mesure sont désormais classées comme des « pièces à problèmes ». Malheureusement, on ne connaît aucun élément biographique qui permette de comprendre ce changement dans l'écriture de Shakespeare. Au cours de cette période, qui court jusqu'à 1608, la troupe, bien installée au Globe puis au Blackfriars, change de nom après la mort de la reine. Après 1608, les tragédies laissent place à des tragi-comédies moins noires mais qui n'en demeurent pas moins graves, par exemple le Conte d'hiver ou encore la Tempête.

Le retour à Stratford

En 1611, Shakespeare décide de se retirer du théâtre et de prendre sa retraite sur ses terres natales. Sur ses cinq dernières années, on sait juste que Shakespeare a eu quelques démêlés judiciaires quand à la possession de terrains. Il s'éteint le 23 avril 1616 à l'âge de 52 ans. Enterré dans le chœur de l'église de la Trinité à Stratford, il laisse derrière lui une œuvre impressionnante et un épitaphe explicite maudissant quiconque ouvrirait ou déplacerait sa tombe.

Source www.linternaute.com

Le théâtre élisabéthain

On désigne sous le terme de théâtre élisabéthain la production dramatique qui fit la gloire littéraire du règne d'Élisabeth Ire (1558-1603) et se prolongea jusqu'à la fermeture des théâtres, en septembre 1642, après la victoire des puritains. Toutefois, la critique anglaise utilise le terme « jacobéen » ou « Stuart » quand il s'agit de pièces écrites après l'avènement de Jacques Ier (1603) et jusqu'à sa mort (1623), date après laquelle la plupart des grands dramaturges ont disparu ou cessé d'écrire. La période florissante de ce théâtre, qu'illustre brillamment l'œuvre de Shakespeare, s'étend de 1580 à 1630 environ.

Le propos résumé des quatre pièces

Le Roi Lear

Le roi Lear décide de léguer son royaume à ses trois filles : Goneril, épouse du Duc d'Albany, Régane, épouse du Duc de Cornouailles, et Cordélia qui a deux prétendants : le Duc de Bourgogne et le roi de France. Il assortit son legs d'une condition : il attribuera les parts en fonction de l'amour que lui témoigneront ses filles dans un discours qu'elles doivent faire sur le champ. Goneril et Régane s'exécutent, mais Cordélia, la plus jeune, ne sait comment répondre. Lear la renie et la déshérite en la maudissant, il redistribue sa part entre ses deux soeurs et bannit Monseigneur de Kent qui a osé prendre sa défense. Cordélia devient l'épouse du roi de France et s'exile avec lui. Lear déclare qu'il ira vivre chaque mois chez l'une de ses filles, accompagné de cent chevaliers.

Macbeth

A la suite d'une bataille victorieuse, le valeureux Macbeth, sujet du roi Duncan d'Ecosse, rencontre trois sorcières qui le désignent comme le duc de Glamis (ce qu'il est) le duc de Cawdor, et le futur roi. Peu de temps après, Macbeth est informé que le roi, en récompense de son courage et de sa dévotion, le fait duc de Cawdor.

Macbeth fait part de la singulière entrevue à son épouse qui va le pousser à assassiner le roi pour prendre sa place, réalisant ainsi la troisième prédiction des trois sorcières.

Othello

Élevé général des armées vénitiennes, Othello a épousé Desdémone : beauté noble, blanche et dévouée. Un triomphe pour ce Maure affranchi, au beau verbe, admirable, mais loin d'être admiré de tous... Iago, officier perfide, le hait. Distillant le mensonge à la façon d'un venin, celui-ci tissera un stratagème machiavélique pour faire chuter son maître. Le destin sera vicié, les cœurs purs périront. Quant à Othello, manipulé, aveuglé par la jalousie – ce « monstre aux yeux verts » –, il commettra l'irréparable.

Hamlet

Le spectre du roi de Danemark révèle à son fils, le prince Hamlet, qu'il a été empoisonné par Claudius, son frère, qui l'a remplacé sur le trône et a épousé sa veuve, Gertrude. Le prince se voit confier la mission de venger l'assassinat de son père, mais peinera à trouver le moment et la façon de mener à bien ce projet.

Metteur.e en scène

Le metteur en scène coordonne toute la création d'une pièce de théâtre depuis la sélection des acteurs en passant par la direction des comédiens jusqu'au choix des décors et costumes. Il propose ainsi au public sa propre vision de la pièce. Il faut attendre les années 50 pour que la fonction de metteur en scène affirme son autonomie.

Dramaturge

Le rôle du dramaturge est d'assister le metteur en scène dans l'analyse littéraire du texte et dans sa transposition à la scène.

Chorégraphe

Le chorégraphe est littéralement celui qui mène la danse. C'est un créatif, danseur aguerri, qui a pour mission d'inventer des pas, des mouvements, afin de créer des danses pour un spectacle de danse, pour le cinéma, ou autre représentation, artistique ou non.

Le **Scénographe** est un designer d'espaces...il imagine, crée et met en place les décors d'une pièce de théâtre ou d'un film, en prenant en compte les différents espaces (scènes, salle) et leurs interactions. Il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène et les ingénieurs du son et lumière.

Comédien.ne, danseur, musicien.ne,

Les artistes interprètes sont généralement choisis par le metteur en scène à l'issue d'une audition pour interpréter un rôle précis. Lors des répétitions, le texte est appris et travaillé, les déplacements sont fixés, les personnages sont définis et les interprétations peaufinées.

Costumier.e

Il dessine et conçoit les costumes, puis supervise leur réalisation à l'atelier de costumes.

Eclairagiste

Il planifie et crée les couleurs, l'intensité et la fréquence des lumières sur scène, en accord avec le metteur en scène, le scénographe et le costumier.

Régisseur.e

Le régisseur assure la liaison entre les techniciens et les artistes. Il suit les répétitions, coordonne tous les aspects techniques de la production et orchestre le déroulement de la représentation. Il supervise les répétitions techniques, qui servent à régler la lumière et le son, à arranger le décor, à répéter les changements de décor et d'éclairage (tout d'abord avec la régie seule, puis avec les acteurs).

Ingénieur.e du son

Il est responsable de toute la sonorisation lors d'une représentation. Il effectue par exemple les enregistrements sonores, les bruitages, etc.

Chargé.e de production

Le chargé de production participe à la création d'un projet artistique en assurant le montage administratif et financier.

ABECEDAIRE DU SPECTATEUR

(extrait - source CRDP Nantes - sur une idée originale de Françoise Deroubaix, responsable de l'information au NTA)

Artiste : être humain fait de 10% de chair et d'os et de 90% de sensibilité. A traiter avec égards.

Billet : nécessaire pour rentrer dans la salle, veillez à bien vous en munir.

Comédien : voir Artiste

Danseur : voir Artiste

Discrétion : elle s'impose dans tous les lieux publics.

Ennui : peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Préférer un petit somme au chahut !

Histoire : toute pièce en raconte une, et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Jugement : mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Mouvement : hélas limités dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes avant le spectacle.

Obligation : venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Programme : distribué à l'entrée, à lire avant l'extinction des lumières.

Questions : n'hésitez pas à en poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Réplique : certaines font mouche, on peut essayer d'en glaner une mémorable par spectacle !

Sifflement : idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision : boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre : boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence : en cas d'urgence, sortir dans le calme et prévenir l'ouvreuse s'il y a un problème sérieux.

Voisin(e) : aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Téléphone : inscrit au club des perturbateurs numériques dotés d'écran lumineux, de sonneries polyphoniques, de vibreur haute technologie, de mini messages abrégés, etc. Sympa pour la frime, pas du tout indispensable dans un théâtre.

Yeux : à ouvrir en grand ! décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard

Zzzzz : bruit d'une mouche qu'on peut entendre parfois voler ou ronronnement des projecteurs.

PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LA REPRESENTATION

Se préparer à aller au spectacle...

Travaillez sur **la charte du spectateur** : étudier les règles et les comportements favorables dans un théâtre. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres...

Travaillez sur les **notions de spectacle vivant** : les différents métiers (comédien.ne, metteur.e en scène, technicien.ne, costumier.e, scénographe, chorégraphe...), la différence entre théâtre et cinéma, la différence entre un comédien et le personnage, la technique dans le spectacle...

Evoquez les **types de spectacle** : théâtre, danse, cirque, théâtre musical, concert, théâtre d'objets/marionnettes, théâtre visuel ...et les genres : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine...

Informez les élèves du spectacle qu'ils viennent voir sans trop en dévoiler.

Qu'est-ce que **l'écriture d'un spectacle** ? Faut-il des « mots » pour raconter ?
Qu'est-ce qu'une écriture de plateau ? Qu'est-ce qu'une adaptation ?

Approfondir le sujet

Le théâtre de William Shakespeare

Demander aux élèves de faire une recherche bibliographique de l'oeuvre de William Shakespeare et plus particulièrement des quatre pièces dont est issu le spectacle.

Faire émerger des hypothèses à partir du titre « LE RESTE EST SILENCE »

Une photo du spectacle : imaginez ce que vit le personnage au premier plan ? Ceux au second plan ? Où sont-ils ? Que font-ils ? Quelles émotions percevez-vous ? Imaginez comment ils se sont retrouvés là.



APRÈS LA REPRÉSENTATION

Tour de parole: qu'est-ce que j'ai vu ? et entendu (bruitage, musique) ? Quelle(s) histoire(s) vous êtes-vous imaginé(s) ? Comment qualifier le rythme et l'atmosphère du spectacle ? La scène d'ouverture : qu'avez-vous vu ? Est-ce surprenant, choquant, amusant, inquiétant ?

Le regard du public : avez-vous aimé le spectacle ? Pourquoi ? Quelles caractéristiques pourriez-vous attribuer au spectacle et pourquoi : poétique, insolite, beau, sensible, dérangeant, tonique, loufoque, émouvant ?

Genre : « LE RESTE EST SILENCE » est un spectacle pluridisciplinaire à la croisée des arts : le théâtre et la musique. La mise en scène repose sur un langage musical qui accompagne les scènes et les personnages, et ajoute des émotions sonores aux émotions visuelles.

Avez-vous repéré les **différentes disciplines artistiques** : lesquelles ? À quel moment du spectacle ? (On peut également explorer ces disciplines, partager les expériences de chacun).

Ressentez-vous un **lien** entre la musique et les actions, entre la **musique** et la narration ?

Analyser la manière dont le langage peut être utilisé pour évoquer une atmosphère et un état d'esprit.

Décrivez les **personnages**, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où sont-ils ?

Choisissez un **personnage** et analysez comment a-t-il agit et/ou réagit ? Qu'auriez-vous fait à sa place ?

Listez les **émotions** et/ou **intentions** que vous avez perçues et expliquez comment elles ont été représentées.

Le **propos** : quel est pour vous le thème principal du spectacle ?

Que retenez-vous de cette pièce ?

Avez-vous retrouvé les thèmes originaux des quatre pièces de Shakespeare ?

Les **costumes** : décrivez les costumes : sont-ils tous pareils ? Qu'est-ce que cela peut raconter ?

Décrivez la **scénographie** : qu'est-ce qu'elle évoque ou suggère et comment ?

La **lumière** : qu'est-ce qu'elle évoque ou suggère et comment ?

Inventez la **suite** du spectacle, par écrit ou en dessins

Destin et destinée, les individus ont-ils le contrôle de leur avenir ?

Il y a des gens qui croient que les fées, les sorcières ou des forces invisibles contrôlent notre destin et notre destinée. À l'époque à laquelle Shakespeare écrivait, ces questions étaient importantes. Le roi Jacques 1er d'Angleterre avait écrit un livre intitulé *Démonologie* qui avertissait des dangers du surnaturel. Les fées et les esprits étaient considérés comme dangereux, on pensait que les sorcières pouvaient prédire l'avenir, et la magie représentait dans le monde les forces invisibles

Analyser quels événements et quelles personnes, dans notre existence, peuvent influencer les décisions que nous prenons.

Organisez la liste ci-dessous pour indiquer quels sont les facteurs qui vous influencent quand vous prenez des décisions importantes, en plaçant le facteur le plus important en haut :

- l'avis des parents ou des tuteurs
- les croyances ou la religion
- les médias
- l'avis de la famille élargie
- l'école et les enseignants
- l'avis des amis
- les médias sociaux
- les personnes prises comme modèles

Quels autres facteurs peuvent aussi avoir de l'influence dans ce domaine ?

Quels sont vos espoirs et vos rêves d'avenir ?

De quelles connaissances, compétences et qualités personnelles aurez-vous besoin pour atteindre vos objectifs ?

Si l'un des esprits magiques de Shakespeare pouvait faire un vœu pour votre avenir, quel serait-il ?

Source : Dossier pédagogique Shakespeare Lives – British Council

Nous restons à votre écoute et à votre disposition, pour améliorer ce dossier et le compléter.

Nous attendons vos retours et ceux de vos élèves.

Au grand plaisir de vous croiser à nouveau à l'occasion d'une représentation.



Contacts

► compagnie Tout va bien !

Contact artistique :

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

Production et administration :

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14

administration@cietoutvabien.com

www.cietoutvabien.com